



ÉTATS-UNIS

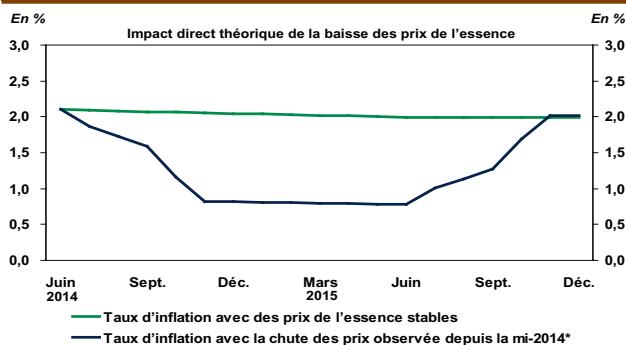
La chute des prix de l'essence ne réduit pas les probabilités d'un resserrement monétaire américain en 2015

Les derniers mois ont été très volatils sur les marchés financiers alors que, par exemple, plusieurs places boursières sont entrées en territoire de correction à la mi-octobre avant de rebondir de façon spectaculaire. Au-delà de ces importantes fluctuations, le changement le plus significatif est la chute de plus de 35 % des cours pétroliers depuis la mi-2014 et la baisse marquée des prix de l'essence. Même si l'ampleur de la correction nous semble exagérée, il apparaît maintenant évident que les prix du pétrole et de l'essence demeureront significativement plus faibles que ce qui était anticipé précédemment.

La spectaculaire baisse des prix de l'essence, alors que le prix moyen aux États-Unis est passé de 3,63 \$ US le gallon à la mi-2014 à moins de 2,80 \$ US le gallon, exerce des pressions baissières sur l'inflation. Comme l'essence représente un peu plus de 5 % du panier de consommation des ménages américains, une telle chute des prix à la pompe pourrait théoriquement faire diminuer le taux d'inflation d'un peu plus de 1 %. En réalité, l'effet pourrait être encore plus important puisque les prix d'autres biens, par exemple ceux du transport aérien et de certains types de chauffage, devraient aussi diminuer. Notons toutefois que jusqu'à maintenant la baisse de l'inflation américaine semble moins prononcée que ce que l'on aurait pu théoriquement penser.

Une chose est certaine, les perspectives d'inflation à court terme aux États-Unis sont significativement plus faibles étant donné la chute des prix de l'essence. Est-il toujours approprié dans ce contexte de miser sur un relèvement des taux directeurs américains débutant à la mi-2015? Si le seul effet de la chute des prix de l'essence était une inflation plus faible, la réponse serait peut-être non. Cependant, la chute des prix de l'essence est aussi un important stimulus pour l'économie américaine. La baisse de près 0,90 \$ US le gallon observée depuis la mi-2014 représente ainsi des économies annuelles potentielles d'environ 120 G\$ US, soit 0,7 % du PIB, pour l'ensemble des utilisateurs d'essence

La chute des prix de l'essence aura des effets importants, mais temporaires, sur l'inflation américaine



* En supposant que les prix de l'essence restent aux niveaux observés à la fin du mois de novembre.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

aux États-Unis (ménages, entreprises et administrations publiques).

Les banquiers centraux, qui savent que leurs actions prennent plusieurs mois avant d'avoir des effets sur l'économie et l'inflation, ont l'habitude d'ignorer les mouvements temporaires de l'inflation qui sont causés par des facteurs externes. Le taux annuel d'inflation risque d'être faible à la mi-2015, mais les effets temporaires de la baisse des prix de l'essence seront sur le point de se dissiper. Les dirigeants de la Réserve fédérale baseront ainsi leurs décisions sur la performance du marché du travail et sur les véritables pressions inflationnistes internes.

Implications : Malgré des perspectives d'inflation plus faibles à court terme, nous anticipons toujours que le relèvement des taux directeurs américains débutera vers la mi-2015 puisque tout indique que l'économie et le marché du travail continueront de progresser à un bon rythme.

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com